



Sortir du nucléaire !

COMMUNIQUE DE PRESSE de SORTIR DU NUCLEAIRE 25.04.2010

24 ans après la catastrophe de Tchernobyl (26 avril 1986), 21 pays dont la Suisse continuent la roulette nucléaire. Pourquoi un tel aveuglement devant le risque technologique le plus important que nous connaissions ?

"Si l'ampleur réelle des conséquences de Tchernobyl sur la populations et l'environnement était rendu publique, l'industrie nucléaire ne s'en remettrait simplement pas". C'est en ces termes que l'académicien Biélorusse Vassili Nesterenko répondait à une interview en 2002 quelques années avant de décéder. Le 26 avril 1986, Nesterenko, alors Directeur de l'Institut de l'énergie nucléaire de l'Académie des sciences de Biélorussie, faisait partie de la mission d'évaluation de la catastrophe survolant le réacteur en hélicoptère. Ses appels à faire évacuer la population sur une large superficie n'ont pas été entendus. Seule la ville voisine de Pripiat à été évacuée. "Aujourd'hui 7 à 8 millions de personnes vivent dans des zones contaminées entre la Biélorussie, la Russie et l'Ukraine" nous précisait-il. Autre cas exemplaire du refus de se taire face aux conséquences de la catastrophe qui se déroulait sous leurs yeux, le recteur de la faculté de médecine de Gomel, Yuri Bandazhevsky, à conduit des autopsies sur des centaines d'habitants décédés prématurément après la catastrophe. Il a établi un lien direct entre le degré de contamination interne, bien qu'*en-dessous* des normes d'irradiation officiellement "tolérables", et les atteintes à la santé. Ainsi dans les zones même faiblement contaminées, les habitants incorporent de petites doses d'éléments radioactifs qui s'accumulent dans leur organisme jusqu'à causer des pathologies mortelles.

Dans la même interview, Vassili Nesterenko rappelait "Actuellement la Biélorussie a l'espérance de vie la plus basse d'Europe. Avant Tchernobyl, c'était 68 ans, maintenant c'est 56 ans."

L'ampleur de la catastrophe qui pourrait à tout moment survenir dans une des 5 centrales nucléaires suisses a été estimée par l'Officie fédéral de la protection civile (rapport Katanos): 100'000 irradiés et 900'000 personnes à évacuer à très long terme. Nous ne pouvons pas nous permettre de maintenir ces centrales en activité. La souffrance des populations dans les 3 pays les plus affectés par Tchernobyl doit servir à nous en faire prendre conscience.

Le cas particulier de la centrale de Muhleberg (BE) mérite d'être traité en priorité :

- Elle fait partie des plus anciennes centrales nucléaires en activité au monde (36e sur 440).
- Elle comporte de multiples fissures, qui augmentent le risque de catastrophe
- Les citoyens vaudois ont voté à 65% contre la prolongation illimitée de son exploitation.
- Les nouvelles installations d'énergie renouvelable en Suisse (2009) dépasseront de 40% la production annuelle de Muhleberg, rendant celle-ci doublement obsolète.

Pour en savoir plus:

Initiatives locales de commémoration:

www.chernobyl-day.org/?lang=fr

Pour l'indépendance de l'OMS:

www.independentwho.info

Pour nous contacter:

Christian van SINGER, Porte-parole, Conseiller national
078 793 61 78 christian.vansinger@parl.ch

Philippe de ROUGEMONT, Président
021 907 15 54 phr2@123mail.org

www.sortirdunucleaire.ch

Association membre de :

- Alliance Suisse Non au nucléaire www.non-au-nucleaire.ch
- Réseau Sortir du Nucléaire www.sortirdunucleaire.org

Signataire de

- Appel international Ni nucléaire ni effet de serre www.ninucleaire-nieffetdeserre.org